

Les adeptes du livre-échange

Donnez votre avis
mre@milan.fr

Si vous voulez plus d'infos sur le bookcrossing,

Fini de lire dans son coin ! Aujourd'hui, les livres prennent l'air et changent de mains. C'est le "bookcrossing"...

"Ce livre est pour vous." Si dans la rue ou dans un parc, sur un banc, vous trouvez un bouquin assorti de ce petit mot, c'est que sa deuxième vie commence entre vos mains. Vous pouvez devenir **bookcrosser**, ou "échangeur de livres", comme 10 000 lecteurs en France et 400 000 dans le monde. Leur hobby : abandonner des ouvrages dans la nature afin que d'autres s'en emparent, les lisent, puis les critiquent. Pour rejoindre cette étrange tribu "libératrice" de livres, il faut s'inscrire sur Internet (www.bookcrossing.com).


EN CLAIR

Bookcrosser : personne s'adonnant à l'échange de livres (*bookcrossing*). Terme issu de l'anglais *book* (livre) et de *to cross* (croiser).

Adoptez un bouquin !

Objectif, suivre le parcours des titres "relâchés" et, surtout, se régaler des commentaires couchés sur le forum par ces adeptes du troc littéraire. Qu'on adore un ouvrage ou qu'on le déteste, il s'agit d'abord sur ce site de partager autour d'un livre. En atteste ce dialogue entre Lanning, "très déçu" par le dernier polar de Fred Vargas, et Icilia, qui l'apostrophe : "Vade retro Lanning, j'ai bien aimé ce livre". Coline, "bookcrosseuse" de 11 ans, a une approche plus ludique de l'exercice. Ce qu'elle préfère, c'est apprendre par le site que les contes qu'elle s'amuse à semer dans les lavomatiques ont été adoptés. Elle a raison. Jean-Michel, fort d'un palmarès de plus de 500 lâchers, estime que "80 % des livres se perdent dans la nature". Plusieurs enseignants ont décidé de convertir leurs classes au *bookcrossing*. Généralement, les bouquins partent, mais les élèves qui les récupèrent "oublient" de les commenter et de les relâcher. Rompant de fait la chaîne littéraire tricotée par les *bookcrossers*...

demandez à



Le bookcrossing, c'est bon, mangy-en!

